

J'ai été très heureux de voir que Sa Majesté avait pris la peine de rappeler, pendant le dîner de dimanche soir, la visite qu'elle a effectuée à l'Île-du-Prince-Édouard l'année du centenaire de notre province.

Des voix: Bravo!

M. Wood: Nous nous souvenons avec vraiment beaucoup d'affection de la présence de sa gracieuse Majesté dans notre belle île. Mes électeurs se joindront à tous les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard, j'en suis certain, pour dire à la reine qu'elle sera toujours la bienvenue chez nous et que nous espérons la voir bientôt de retour.

Des voix: Bravo!

M. Wood: Monsieur l'Orateur, je voudrais me joindre à vous pour exprimer ma sympathie au député de Halifax (M. Stanfield) et à sa famille.

Je voudrais aussi rendre hommage au député de Louis-Hébert qui a proposé avec tant d'éloquence l'Adresse en réponse au discours du trône.

Je m'en voudrais de ne pas exprimer à Votre Honneur combien j'ai apprécié votre impartialité et votre discernement au cours de la dernière session.

Des voix: Bravo!

M. Wood: Comme le veut la coutume, je voudrais parler de ma circonscription et de mon île bien-aimée; mais, d'abord, je veux rendre hommage au ministre des Affaires des anciens combattants (M. MacDonald) qui représente l'Île-du-Prince-Édouard au sein du cabinet.

Des voix: Bravo!

M. Wood: Nous avons là un ministre qui possède l'intelligence, la détermination et la dignité qui devraient être l'apanage de tous les Canadiens. Tous nos concitoyens devraient voir en lui un modèle de détermination et de vigueur morale.

Des voix: Bravo!

M. Wood: Et, puisque nous parlons de Canadiens éminents, rappelons que le premier ministre (M. Trudeau) célèbre son anniversaire de naissance... Joyeux anniversaire!

Des voix: Bravo!

M. Wood: Quand je me prends à vanter les beautés naturelles et le calme paisible de l'île du Prince-Édouard, je cède volontiers à des élans nostalgiques; mais la contemplation des événements passés qui ont marqué les tournants de notre histoire ne doit pas m'empêcher de songer à l'avenir.

La circonscription de Malpèque englobe un territoire qui s'étend dans la partie centre ouest de l'Île, étant bornée au nord par le golfe Saint-Laurent, au sud par le détroit de Northumberland dont les eaux s'agitent parfois d'une façon fort redoutable. Oui, c'est un endroit très pittoresque qui offre un site magnifique aux estivants. Dans ces eaux, il y a des homards, les fameuses huîtres Malpèque ainsi que le thon qui abonde de juillet à octobre.

● (1730)

La terre donne de bonnes moissons, car environ 90 p. 100 de ma circonscription fait partie de la catégorie 2 dans l'Inventaire des terres du Canada. Plus des deux-tiers de toute la production de pommes de terre de l'Île est fourni par ma circonscription électorale de Malpèque et nos agriculteurs sont fiers de produire des pommes de terre de si bonne qualité

L'Adresse—M. Wood

qu'un grand nombre de pays du monde les recherchent comme semence.

Aux pêcheurs et aux agriculteurs de mon comté viennent s'ajouter les industries de fabrication et de traitement ainsi que les petites entreprises. C'est notre main-d'œuvre qui fait que ces entreprises produisent et demeurent en exploitation—il s'agit d'une main-d'œuvre plutôt particulière car ce groupe de travailleurs doit dépendre d'industries très saisonnières. Nous ne pouvons survivre sans cette main-d'œuvre, et pourtant, il est facile de concevoir à quels problèmes doit faire face le père de famille dont on a absolument besoin pendant six mois et dont on peut se passer pendant les six autres mois de l'année.

Nous sommes fiers de nos produits de très bonne qualité, mais cette qualité n'est pas due aux seuls efforts individuels mais également au travail collectif de la population. On compte parmi nous un grand nombre d'agriculteurs, de pêcheurs et de petits commerçants, qui font tous partie de notre société de libres entreprises. Mais il y en a d'autres qui ne s'en tirent pas si bien—ils doivent lutter. Cette situation est normale et naturelle car aucun pays démocratique ne peut survivre dans un régime où il n'y a qu'une classe sociale.

Je suis persuadé, monsieur l'Orateur, que nous avons dépassé le stade de la survie du mieux adapté et que dans notre société il vaudrait mieux dire, à mon avis, que c'est la survie du plus efficace. Les gens qui tirent leur subsistance de la terre et de la mer n'ont pas peur du travail. Pour ceux qui désirent être productifs, le travail est d'une importance capitale.

L'attitude à l'égard du travail a évolué depuis que notre société est devenue plus urbaine que rurale. Au cours des 200 dernières années, l'homme a découvert les continents, la science a évolué rapidement, il est arrivé à l'ère atomique et il a marché sur la lune; cependant, personne n'a encore rien trouvé qui puisse offrir autant de satisfaction personnelle que la fatigue ressentie après une bonne journée de travail. On note, depuis l'époque où le travail était source de joie et de fierté jusqu'à l'heure actuelle où on le considère trop souvent négativement, un changement d'attitude qui se manifeste dans chaque pays avec l'industrialisation.

La vie à la campagne et son économie interne, au sein de laquelle chaque famille devait semer et récolter sa nourriture quotidienne, conférait à l'homme une grande dignité. Le passage de la vie rurale à l'urbanisation et partant, à une économie externe, a fait que les gens ont perdu cette relation qu'ils avaient avec le produit fini. Il ne peut en être autrement car, par exemple, comment l'ouvrier d'une chaîne de montage peut-il retirer une satisfaction de sa tâche quand celle-ci ne représente qu'une infime partie du produit fini?

Je me rallie sans réserve au discours du Trône, monsieur l'Orateur, et pourtant, je suis fermement convaincu que nous, en qualité de membres du gouvernement du Canada, devons relever un double défi quand nous pensons au chômage ou que nous en parlons. Notre attitude ne peut être que le travail constitue un fardeau à supporter ou à éviter, mais plutôt une source de fierté. Il est de notre devoir non seulement de stimuler l'économie en créant davantage d'emplois, mais aussi de trouver les moyens d'inspirer aux citoyens un plus grand désir de travailler.